

suffisamment élevés ; ainsi, dans St-Thomas, sur les bords de la rivière l'Assomption, dans le nord, dans le comté de Montcalm, St-Alexis, St-Jacques, St-Esprit, tous ces endroits-là offrent d'excellents côteaux qui sont dans les conditions physiques requises. Il n'y a pas d'améliorations importantes à faire pour faire pousser des arbres fruitiers dans ces endroits-là. J'ai vu au nord, à St Jérôme, plus au nord encore, Ste-Adèle, des arbres très bien réussir dans d'égalés conditions.

Maintenant, il y a la composition chimique des sols qu'il faut aussi considérer, parce qu'un terrain, un plateau peut renfermer des conditions physiques favorables, mais cependant être de mauvaise composition chimique.

Le pommier est un arbre qui, comme je viens de le dire, pousse là où poussent les meilleurs bois francs du pays et sur des sols généralement riches en chaux, en potasse, en acide phosphorique et en magnésie ; tous ces sols sont de bonne composition minérale. Et du reste, la composition même du pommier l'indique. Les feuilles du pommier, par exemple, renferment de 2 à 4 % de cendre, 17 à 28 % de chaux, 10 à 12 % de potasse, 4 à 10 % de magnésie, 2 à 3 % d'azote, de la matière organique sèche. Ainsi, cela prouve qu'il faut des sols naturellement riches en chaux, en potasse et en acide phosphorique, de plus suffisamment riches en matières organiques et en azote.

Un sol à fruits doit être un sol chaud naturellement ; et par sol chaud je n'entends pas un sol sec ; comme je l'ai dit tout-à-l'heure, il ne faut pas confondre un sol chaud avec un sol sec. Nous avons fait à l'Assomption des essais de plantations de verger dans un sol sec, qui n'était pas dans les conditions physiques requises, le résultat a été une dessiccation de plus de la moitié des arbres tous les ans, malgré des amendements argileux, des apports de chaux, c'est-à-dire des apports des éléments minéraux que l'on croit nécessaires à la nutrition du pommier.

Quant à la composition des fruits, la pomme est composée en grande partie de matières organiques, très peu de matières minérales, mais cependant cette matière minérale est pour moitié de potasse. Tous ces éléments minéraux sont ceux qui constituent les bonnes terres.

Maintenant, si un sol est dans des conditions physiques favorables, mais s'il manque des compositions chimiques nécessaires à la composition de la pomme, il nous reste la nécessité de l'engraisser, c'est-à-dire lui fournir les éléments indispensables à sa nutrition pour qu'il produise d'excellents fruits. Les éléments que je viens de mentionner indiquent ceux qu'on doit lui fournir par les engrais ; les sols dépourvus de chaux seront amendés par des chaulages, et ainsi de suite.

Quant à la matière organique, à l'azote, que le pommier tire en grande quantité du sol, nous la lui fournissons par les engrais, par la préparation, la culture préparatoire, les plantes sarclées fumées, et ensuite par la culture du trèfle. Le trèfle est d'un grand secours, d'une grande utilité pour fournir l'azote aux sols des vergers. Le trèfle est une plante que vous connaissez tous, dont vous connaissez aussi les propriétés, celle de nourrir le sol. De sorte que en cultivant du trèfle dans les vergers vous enrichissez le sol en azote, qui contribue ensuite à nourrir les pommiers et les pommes. C'est la manière la plus économique de fournir cet engrais aux pommiers.

Il faut
par exem
plus de m
mieux sur
preuve da
plateaux

J'ai s
obtenir de
pourrait p
difficile et
la chose d
ditions pl
Je suis d'
devrait s'
subvenir
au-delà.
pourraier
Vous sav
mais nou
nous som
fruits qu
qui nous
dues le p
des pom
propres

Les
propres,
voulons l
les anim
arbres en

Mai
faut néce
terre qu
de sable

Il es
peu argil
même et
rience de
du côtea
les verg
pommes
culteurs

J'ai
l'Assomp
Montcal
chaux, d